

Une relation courtoise et productive entre l'Asean et le Japon

Cet article provient de l'anglais: https://www.japan.go.jp/tomodachi/2017/autumn-winter2017/a_courteous_and_productive_relationship.html

Dix ans après la création de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Asean), le Japon était déjà prêt à revoir sa relation avec les nouveaux États indépendants et de plus en plus assurés d'Asie du Sud-Est. Chacun des cinq membres d'origine - la Thaïlande, à la tête du pacte, pays qui n'a jamais été colonisé, la Malaisie, l'Indonésie, les Philippines et Singapour - cherchait également à définir sa propre identité bien distincte des autres sur la scène internationale.

Le Japon est arrivé dans le paysage de l'Asean en sachant qu'il avait un certain « fardeau de l'histoire » à gérer avec les États membres de cette organisation. À la fin des années 60, les usines et investissements japonais s'étaient tournés vers les grandes étendues de cette région riche en ressources et à la population croissante, située à un emplacement stratégique entre l'océan Indien et l'océan Pacifique. Les entreprises et industries japonaises étaient résolues à faire de ce paysage géographique unique un centre de production, mais elles ont commencé à faire face à un antagonisme et à un manque de confiance parmi les peuples d'Asie du Sud-Est. Des incidents traduisant l'opposition à la présence et aux investissements japonais, aussi productifs et bénéfiques qu'ils soient, se produisaient dans de nombreux pays.

La visite du Premier ministre Takeo Fukuda dans la région en 1977 a transformé les perspectives de relations des deux côtés. Les fondations étaient posées, et l'élan était donné vers un chemin plus rationnel, accommodant et sensible.

Entre échanges commerciaux et engagements politiques et stratégiques constructifs, le Japon est ainsi devenu plus actif et les investissements ont afflué.

Le chemin vers l'avant

L'Asean est devenue une communauté de nations, munie de liens et d'un ensemble de réseaux avec toutes les grandes économies. Les habitants des pays de l'Asean mènent une vie plus prospère qu'avant, un nombre croissant d'entre eux accédant à la classe moyenne. Ce nouveau mode de coexistence efficace conduit à davantage de prospérité et de consommation, davantage d'investissements et d'échanges commerciaux.

Le Japon, l'un des premiers partenaires de dialogue de l'Asean, a été généreux au niveau de l'aide au développement et a placé sa confiance totale dans la région, apportant un soutien politique et stratégique au Cambodge, en Timor Est et au Myanmar.

Mais l'Asean fait également face à de nombreux défis auxquels le Japon est capable d'apporter des solutions. La majeure partie,



Dr. Surin Pitsuwan

Dr. Pitsuwan a occupé le poste de secrétaire général de l'Asean de janvier 2008 à décembre 2012, période durant laquelle il a mis en oeuvre la Charte de l'Asean et préparé la région à entrer dans la Communauté de l'Asean en 2015. Originaire de Nakorn Sri Thammarat, en Thaïlande. Titulaire d'une Maîtrise (MA) et d'un Doctorat (Ph.D.) en sciences politiques et études sur le Moyen-Orient de l'Université Harvard. Il est actuellement engagé dans la promotion de l'intégration régionale en Asie de l'Est ainsi que dans les efforts de réforme éducative et politique en Thaïlande. Il sert également en qualité d'administrateur et de conseiller dans de nombreuses organisations internationales impliquées dans les droits de l'homme et la démocratisation, et intervient fréquemment dans des conférences internationales.

si ce n'est pas la totalité, des États membres de l'Asean manquent de capacités dans ces domaines cruciaux pour leur prospérité future que sont la science, la technologie et l'innovation.

L'Asean a besoin d'une science, d'une technologie et d'une innovation de sa propre élaboration

Le Japon devra considérer l'Asean comme un paysage d'opportunités pour forger le progrès humain, développer la science, promouvoir la recherche et incuber l'innovation. Ce déficit de technologie pourrait en effet bloquer l'Asean et la faire tomber dans le « piège du revenu intermédiaire ». Aussi impressionnant que soit le niveau de prospérité qu'elle a atteint, elle a besoin de sa propre science et de sa propre innovation. Cette région ne peut pas continuer à

dépendre des sources d'innovation extérieures. L'innovation produite au sein de l'Asean ne réduira pas l'avantage technologique du Japon : la force combinée des deux côtés sera à l'avantage des deux. Une Asean plus forte contribuera à la prospérité du Japon sur le long terme.

L'Asean a besoin de construire ses propres demandes et marchés régionaux

L'environnement régional et global de coopération a évolué de façon considérable. La mondialisation et le multilatéralisme ont contribué au développement des communautés en Asie de l'Est et en Asie du Sud-Est. Mais les deux sont tombés en disgrâce ; les deux ont été menacés après avoir fourni un accès au marché, un nivellement du terrain et un nouvel « ordre libéral » ouvrant la région aux investissements et aux exportations. Avec des restrictions à la globalisation et au multilatéralisme, la région n'a plus d'autre choix qu'une intégration plus efficace au sein de ses propres nations. Le Japon offre un leadership et un soutien puissants pour un nouveau cadre régional de commerce au niveau de l'« Asean Plus Six », ou du Partenariat économique régional global (RCEP). Nous devons créer notre propre marché régional et augmenter notre propre demande régionale. Nous avons besoin de créer une alternative aux marchés globaux en voie de rétrécissement et de disparition. Le Japon, avec son habileté technique et son savoir-faire en matière économique, peut aider à bâtir cette nouvelle plate-forme économique régionale.

Le pouvoir de convaincre du Japon peut être salutaire pour l'Asean

Le pouvoir de convaincre du Japon est très pertinent dans les pays de l'Asean. La discipline, la persévérance, la protection de l'environnement, les valeurs esthétiques, la cohésion sociale et la qualité de vie globale sont autant d'éléments que le Japon peut partager avec les peuples de l'Asean. La nouvelle classe moyenne de l'Asean aspire à autre chose que la simple accumulation de biens matériels et l'aisance financière. Davantage d'échanges de personne à personne, de coopération culturelle, de programmes pour la

jeunesse et l'éducation ou d'échanges journalistiques, davantage d'investissements dans la coopération avec la société civile s'avèreront efficaces pour développer une nouvelle dimension de relations entre le Japon et l'Asean.

Dans l'analyse finale, ce que à quoi nous devons viser est une croissance durable et inclusive qui permettra d'améliorer la qualité de vie de la plupart des quelque 630 millions de personnes de l'Asean. Le Japon a apporté une grande contribution au cours de ces 50 ans de l'Asean et a été son partenaire de dialogue le plus généreux. Mais il y a de la place pour une amélioration dans les modalités et les aspects sur lesquels se focaliser. La croissance seule ne peut pas produire une région de paix et de prospérité. De fait, les disparités croissantes de revenus, ajoutées aux inégalités dans les opportunités et aux influences politiques, ont conduit à davantage de tensions et d'instabilité dans de nombreuses sociétés de l'Asean.

Le Japon, de son côté, devra s'assurer que les fruits et les bénéfices de sa coopération avec l'Asean, de son soutien et de ses investissements, seront durables et garantis sur le long terme. Pour cela, le Japon et l'Asean devront procéder à des ajustements et poursuivre leur voyage d'amitié d'une façon différente de celle des 50 dernières années.

Nous abordons un nouveau chapitre de nos relations. Les pays se retirent de l'engagement global, regardant plus à l'intérieur et se préoccupant davantage des défis domestiques. Le Japon ne peut pas se permettre de se désengager de sa relation avec l'Asean. Ses relations commerciales bien établies, ses investissements énormes et sa prospérité future dépendent de la santé économique de l'Asean.

L'Asean n'est pas un simple terrain d'investissement. C'est aussi une région à transformer avec le pouvoir de convaincre sous ses nombreuses formes que possède le Japon. Jusqu'à présent, la relation du Japon avec l'Asean a été courtoise et productive. Grâce à son approche douce, le Japon peut continuer dans son rôle de leader et montrer le chemin vers un avenir meilleur pour nous tous, la nouvelle génération d'Asiatiques dans un siècle Asie-Pacifique émergent.



Le 25 septembre, j'ai pris mes fonctions de ministre, chef adjointe de la Mission du Japon auprès de l'Asean, à Jakarta. Cette année marque le 50^e anniversaire de l'Asean, et la 40^e année depuis l'annonce de la doctrine Fukuda qui sert encore aujourd'hui de base de la diplomatie du Japon vis-à-vis de l'Asean. En cette année charnière, je suis ravie et honorée d'être aux avant-postes de la diplomatie de l'Asean. J'ai hâte de travailler en relation étroite avec les États membres de l'Asean et leurs partenaires.

— Hikariko Ono, ministre et chef adjointe de la Mission du Japon auprès de l'Asean